

Embarquons sur le *Titanic*!

Mia Lynn Mercurio (novembre 1999). All aboard the *Titanic*. Character journals are just the tip of the iceberg. *Journal of Adolescent and Adult Literacy*, 43, 3 (216-226)

Traduit et réédité avec l'autorisation de l'auteur et de l'International Reading Association. Tous droits réservés.

L'écriture de journaux intimes dans l'étude de sujets historiques permet à des élèves du début du secondaire de s'impliquer dans leurs recherches, de lire et d'écrire avec plaisir sur des événements réels, comme s'ils les vivaient.

Je suis une véritable obsédée du Titanic. Bien avant que le film avec Kate Winslet et Leonardo DiCaprio ne crève les écrans, je collectionnais déjà tous les livres, films, documentaires, journaux, magazines ou affiches qui avaient le moindre rapport avec ce navire. Au cours de l'automne 1997, mes élèves de 1^{ère} secondaire sont entrés en classe en discutant du film. Pour la plupart d'entre eux, c'était la première fois qu'ils entendaient parler de la tragédie. Et tandis que les garçons étaient fascinés par les effets spéciaux et l'immensité du bateau, les filles, elles, se montraient ravies de l'histoire d'amour et se passionnaient pour les costumes et les objets d'époque.

Aucun des élèves, cependant, ne semblait s'intéresser au fait qu'environ 1500 personnes de toute provenance étaient mortes à cause d'une erreur humaine. Étaient-ils devenus insensibles à la mort? Le réalisateur, James Cameron, avait-il égaré ce message quelque part sous tous ses effets spéciaux? Si l'on voulait que le drame du Titanic en vienne à signifier vraiment quelque chose pour ces élèves, il convenait de ne pas négliger l'importance du drame humain. J'ai alors réfléchi longuement sur ce qui m'avait amenée à devenir une obsédée du Titanic. Mes amis auraient tendance à me dire : « Mia, c'est un bateau, il a coulé, fin de l'histoire. » Mais pour moi, justement, ce n'est pas la fin, non, c'est le commencement. Chaque personne à bord de ce bateau a une histoire à raconter, et ma mission, c'est de les entendre et de les recueillir toutes. Pour que mes élèves aient une chance de comprendre l'ampleur de la catastrophe, il fallait qu'ils s'embarquent sur le navire, y voyagent comme passagers et participent au déroulement des événements tragiques.

Le recours à l'écriture de journaux intimes de personnages dans les activités de langue maternelle n'est pas une chose nouvelle.

Britton (1970) parle de leur fonction «spectatrice», qui permet aux lecteurs de réfléchir sur leurs propres expériences passées et à venir, aussi bien que sur celles des personnages d'un livre. Labonty (1998) a suggéré la rédaction de journaux intimes de personnages du Titanic parce qu'ils permettraient aux élèves de réagir et de réfléchir «à la première personne» en endossant le rôle de quelqu'un qui se trouvait à bord du navire. Oldfather (1995) s'interroge sur la manière dont la motivation à lire et à écrire naît des occasions qu'on donne aux élèves de s'engager dans l'expression de soi. Selon l'auteur, elle «dépendrait des liens qui se forment entre l'engagement des élèves en tant que lecteurs et scripteurs et leur propre identité» (p. 421). Pour ma part, j'ai pensé que l'écriture de journaux intimes constituerait un excellent outil pour comprendre l'ampleur de la catastrophe du Titanic. Mon intention était de pousser les élèves à s'interroger sur les événements de la journée, de se familiariser avec les nombreuses facettes du drame et de trouver leur propre voix en écrivant et en donnant voix aux passagers et à l'équipage du navire.

Un appel aux savoirs préalables

La première étape consistait à demander à mes élèves ce qu'ils savaient du Titanic en utilisant une méthode appelée S-V-A¹ (Ogle, 1986). Ce mode de structuration repose sur la constitution d'un tableau en trois colonnes dans lesquelles les élèves placent les informations qu'ils ont collectées (ce qu'ils Savent, ce qu'ils Veulent apprendre, ce qu'ils ont Appris). Les élèves ont fait la somme de tout ce qu'ils savaient grâce au film, à des livres, à l'un ou l'autre documentaire et ont placé le tout dans la première colonne. Ensuite, ils ont fait la liste de tout ce qu'ils voulaient savoir, avec un enthousiasme accru. Beaucoup se demandaient comment un iceberg (simplement fait d'eau) pouvait faire sombrer un navire aussi gigantesque. D'autres trouvaient incompréhensible qu'un bâtiment aussi vaste transporte si peu de canots de sauvetage. Beaucoup d'élèves se sont interrogés sur les distinctions de classes qui existaient entre les passagers. Après avoir complété les deux premières colonnes du tableau S-V-A, l'enjeu consistait

¹ NDT □ En anglais □ K-W-L □ Know, Want (to learn), Learned.

désormais à en apprendre le plus possible sur le navire, chaque nouvelle information venant prendre sa place dans la colonne «Appris».

Au mois d'août 1985, un océanographe, Robert Ballard, a découvert l'épave du Titanic, à 12.460 pieds de profondeur. Depuis son naufrage, le 12 avril 1912, beaucoup d'efforts avaient été consentis pour le retrouver. Le premier livre que nous avons lu collectivement a été celui de Robert Ballard, *L'exploration du Titanic* (1988). Ce livre fournit une excellente vue d'ensemble du navire, de sa construction, des passagers et de l'équipage, et de la découverte de l'épave. Merveilleusement illustré par Ken Marschall, un artiste réputé, spécialisé dans les illustrations maritimes, le livre a fourni une excellente base pour la construction de connaissances factuelles, avec photos réelles, tableaux, et cartes. Au travers de courts chapitres tels que «Le plus grand navire du monde» et «La nuit fatale», les élèves ont pu avoir un aperçu sur la construction du navire et suivre les événements de la nuit au cours de laquelle il a heurté l'iceberg. D'autres chapitres tels que «La découverte» et «L'exploration du Grand Navire» leur ont permis d'examiner la technologie sous-marine dans son état actuel et de regarder de vraies photos et objets en provenance du navire. Les élèves étaient accrochés, il leur fallait davantage d'informations - et vite.

La magie des documentaires en classe

En tant que téléspectateurs actifs, les élèves sont en général plus facilement intéressés par des oeuvres audio-visuelles que par les mots et les images d'un livre. C'est pourquoi nous avons fait en sorte que la classe visionne le documentaire en quatre parties consacré au Titanic et qui a été diffusé aux Etats-Unis sur Arts & Entertainment Network (A&E). Ce documentaire, qui a été primé, divise l'histoire du *Titanic* en deux volets □ La mort d'un rêve, Parties 1 et 2 et La légende est vivante, Parties 1 et 2. Le documentaire raconte l'histoire du navire de sa construction à Belfast, en Irlande, jusqu'à la découverte de son épave en 1985.

L'authenticité des images a captivé les élèves. Plusieurs d'entre eux ont fait la remarque que James Cameron avait dû sûrement les voir avant de réaliser son film. Tout en visionnant chaque partie dans leur entièreté, la classe prenait des notes en

utilisant toute une variété d'outils de structuration. Un des outils favoris a été appelé le formulaire «J'ai appris» (voir figure 1). Les élèves ont utilisé les amorces pour catégoriser les nouvelles informations en portions plus digestes.

Le recours à un documentaire a permis aux élèves d'apprendre une nouvelle manière de rassembler des informations en utilisant la télévision de manière constructive. La plupart d'entre eux n'avaient en effet jamais fait cela, et les résultats ont été probants et très complets.

Figure 1
Outil de structuration «J'ai appris»

J'ai appris...

J'ai appris de nouvelles choses concernant

Par exemple, j'ai appris que

J'ai aussi appris que

Ce qui m'a aussi frappé, c'est

Une chose que j'aimerais savoir, c'est

Après la vision de chaque partie du documentaire, les élèves ont entamé des discussions pour mettre leurs informations en commun. En s'appuyant sur leurs notes, ils pouvaient faire des commentaires précis sur ce qu'ils avaient trouvé de particulièrement intéressant ou instructif. Cette expérience leur a aussi permis de combler certaines lacunes dans leurs notes avec des informations qui avaient pu leur échapper. Certaines réactions typiques produisaient des discussions stimulantes à propos de la construction du navire, des différents styles de vie des passagers, et des hypothèses sur la manière dont on aurait pu sauver davantage de passagers et de membres de l'équipage. Sur les tableaux S-V-A qui étaient maintenant fièrement affichés sur

tous les murs de la classe, de nouvelles questions apparaissaient, ainsi que de nouvelles réponses. Des interrogations pertinentes remplissaient la classe.

Pourquoi les constructeurs du bateau n'ont-ils pas prévu assez de canots?

Pourquoi a-t-on installé dans les canots les femmes et les enfants d'abord?

Comment un iceberg peut-il faire sombrer un si gros navire?

Pourquoi les premières classes ont-elles été autorisées à quitter le navire avant les autres?

Est-ce que les gens sont morts par noyade ou à cause du froid?

Pourquoi les autres bateaux ont-ils pris tant de temps pour les sauver?

Que sont devenus les corps? Est-ce qu'ils ont coulé?

Est-ce qu'une chose comme cela peut encore arriver?

Qu'est-ce que j'aurais fait, si j'avais été sur le Titanic?

Alors que la classe développait peu à peu ses connaissances sur le navire, les élèves commençaient aussi à se demander comment ils auraient réagi en tant que passagers en apprenant qu'il n'y avait pas assez de canots pour tout le monde. Il était temps, désormais, d'embarquer sur le Titanic, avec armes et bagages jusqu'à cette nuit fatale d'avril 1912.

Devenir passager ou membre d'équipage à bord du Titanic

Depuis la sortie du film de Cameron, l'Internet est devenu une mine de sites où l'on peut trouver une foule d'informations intéressantes. À partir de l'ordinateur de l'école, les élèves ont réuni des tonnes de données. Un site Web particulièrement intéressant² donne la liste de tous les passagers et de l'équipage du navire selon la classe et les professions. Le site dit aussi quels sont ceux qui ont survécu (voir l'encadré des ressources).

À partir de ce site, les élèves ont choisi chacun une personne qu'ils aimeraient devenir à bord du navire. Au début, j'étais persuadée que tous les élèves allaient choisir les riches passagers de première classe, mais, de façon surprenante, beaucoup ont trouvé plus attachante la lutte des troisièmes classes et de l'équipage.

²<http://members.aol.com/SORTMed/Titanic/1stclpass.html>

Ressources utilisées dans le projet Titanic

Littérature

- Ballard, R. (1988). *Exploring the Titanic*. NY Scholastic/Madison Press
- Braynard, F.O. *Story of the Titanic cards*. NY Dover Publications.
- Butler, D. (1998). *Unsinkable The full story*. PA Stackpole Books.
- Eaton, J. & Haas, C. (1987). *Titanic Destination disaster*. NY Norton.
- Hyslop, D., Forsyth, A. & Jemima, S. (1997). *Titanic voices. Memories from the fateful voyage*. NY St Martin's Press.
- Kent, D. (1993). *Cornerstones of freedom The Titanic*. Chicago Children's Press.
- Lord, W. (1955). *A night to remember*. NY Bantam.
- Lord, W. (1986). *The night lives on*. NY Avon.
- Lynch, D. & Marschall, K. (1992). *Titanic An illustrated history*. NY Hyperion.
- Spedden, D. (1994). *Polar The Titanic bear*. Boston Little, Brown
- Tanaka, S. (1996). *On board the Titanic*. NY Hyperion/Madison Press.
- Winocour, J. (Ed.). (1960). *The story of the Titanic as told by its survivors*. NY Dover Publications.
- Williams, B. (1995). *Titanic crossing*. NY Scholastic.

Vidéos

- Gau, J. (1966). *Explorers of the Titanic*. NY National Geographic.
- Haffner, G. & Lusitana, D. (Executive Producers). (1994). *Titanic Death of a dream & The legeng lives on*. Vol. 1-4. NY A&E Television Network.

Autres médias

- Rogers, P., O'Neil, M. & Gregory, S. (1998, 16 mars). True life stories from the Titanic. *People Weekly*, pp. 42-54.
- Titanic sinks four hours after hitting iceberg 866 rescued by Carpathia, probably 1250 perish Ismay safe, Mrs. Astor maybe, noted names missing. (1912, 16 avril). *The New York Times*.
- Archives of the Public Record Office in London. (1997). *Titanic The Official Story April 14-15, 1912. Reproductions of eighteen original documents*. NY Random House.

Sites Web

- <http://members.aol.com/CMNlc/Titanic.inter.html>
(Intérieur du navire)
- <http://members.aol.com/WakkoW5/menu.html>
(Menu du Titanic)
- <http://members.aol.com/SORTMed/Titanic.1stclpass.html>
(Liste des passagers et des membres d'équipage)
- <http://members.aol.com/SORTMed/Titanic.WhatHppnd.html>
(Chronologie des événements)
- <http://www.rmplc.co.uk/eduweb/sites/phind/html/boat1.html>
(Canots de sauvetage)
- <http://www.rmplc.co.uk/eduweb/sites/phind/html/chronology.htm>
(Journal du Titanic)

Ressources citées par l'auteur et traduites en français (NDT)

Littérature

- Ballard, R. (1988). *L'exploration du Titanic*. Paris Glénat.
- Eaton, J. & Haas, C. (1987). *Titanic, destination désastre*. Didier Vrac - Archives maritimes
- Lord, W. (1955). *La nuit du Titanic*. Paris J'ai lu.
- Lynch, D. & Marschall, K. (1992). *La grande histoire illustrée du Titanic*. Paris Glénat - Fortunes de mer.

Vidéos / DVD

- Haffner, G. & Lusitana, D. (1994). *Titanic, l'incroyable tragédie*.
1. *La mort d'un rêve* 2. *La légende se poursuit*. Coffret de 2 vidéos ou 2 DVD (durée tot 3H10). (A&E) FILM OFFICE VIDEO.

Autres ressources, originales, en français (NDT)

Littérature

- Archbold, R. & Mccauley, D. (1999). *Dernier diner sur le Titanic*. Paris: Lattes
- Archbold, R. & Marschall, K. (1998). *Images du Titanic*. Gallimard.
- Brewster, H. & Marschall, K. (1997). *Au coeur du Titanic*. Casterman
- Coulter, L. & Brewster, H. (1999). *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Titanic*. Glenat
- Huser F. & Genies B. (1999). *Les rescapés du Titanic*. Fayard
- Masson, P. (1998). *Le drame du Titanic*. Presses de La Cité (Pocket).
- Navratil, E. (1998). *Les Enfants du Titanic*. Hachette. Livre de poche jeunesse.
- O'Donnel, E-E (1997). *L'album Titanic du Révérend Père Browne. Les photographies et souvenirs personnels d'un passager*. Paris : Mdv.

Autres médias

- Éditions Atlas (1983). *À la une. Les grands événements du 20^e siècle et les journaux de l'époque*. 14. *Le naufrage du Titanic*. Fac-similés des unes de The Daily News (16.4.1912), La Presse (17.4.1912), Excelsior (17.4.1912), L'indépendance belge (18.4.1912).

- Le Soir (19.2.1998). *Supplément Le naufrage du Titanic*. Fac-similé de l'édition illustrée du 5.5.1912.

Vidéos

- Pascaud, S. (1998). *Titanic (l'anatomie d'un naufrage)*. Canal + vidéo.

CD

- Titanic (1998). *Musiques de l'époque du Titanic*. Dante.

CDroms

- HAVAS INTERACTIVE (1997). *Titanic : la véritable histoire du plus grand paquebot du monde* (CDrom MAC/PC).
- PHILIPS (1997). *Le Titanic (jeu/aventure)*. (CDrom MAC/PC)

Sites Web (entre autres)

- St-Denis, M. (16.2.1999). *Titanic, l'histoire*.
<http://www.geocities.com/TimesSquare/Stadium/5564/titanic2.htm>
- Beauregard, C. (28.1.1999). *RMS Titanic*
<http://www.granby.net/~cedrickb/>
- Morissonneau S. (12.6.1998). *Titanic, la légende*.
<http://www.iffance.com/titanic/>
- DHO (visité le 15.1.2000). *Titanic, passé, présent*.
<http://www.geocities.com/Hollywood/Bungalow/8084/>
- Mario (1999). *Le Titanic*.
<http://members.xoom.com/navire/main.html>

Figure 2
Consignes pour l'écriture de journaux intimes venant du Titanic

Choisis une personne qui était sur le Titanic. Écris une série de notes de son journal intime, comme si tu étais cette personne. Il faut qu'on y trouve une note écrite et illustrée pour chaque jour en mer, plus une introduction au personnage et une conclusion en forme d'épilogue qui permet au lecteur de savoir si cette personne a survécu ou sombré avec le navire.

Les notes doivent refléter le style de vie de la personne et l'époque à laquelle elle vivait. Ces notes peuvent aussi faire allusion aux coiffures, vêtements, à la musique, la nourriture et l'agencement du navire. Tous les élèves sont priés d'y inclure au moins trois informations issues de livres, magazines ou de sites web.

1. Page titre Voyage à bord du Titanic.	2. Introduction Date de naissance Lieu de naissance Éducation Mariage/enfants Statut/profession	3. Premier jour à bord 10 avril 1912 Départ de Southampton (Angleterre)	4. Illustration
5. Deuxième jour à bord 11 avril 1912	6. Illustration	7. Troisième jour à bord 12 avril 1912	8. Illustration
9. Quatrième jour à bord 13 avril 1912	10. Illustration	11. Cinquième jour à bord 14 avril 1912 Le Titanic heurte l'iceberg	12. Illustration
13. Sixième jour à bord 15 avril 1912 Le Titanic coule à 2H20 Le Carpathia arrive à 4H10	14. Illustration	15. Épilogue 18 avril 1912 Le Carpathia arrive à New York	16. Illustration

Chacun de mes 108 élèves a trouvé une personne à «adopter», et a reçu un billet d'embarquement avec le nom du passager et l'indication de sa classe de transport. Cette idée de jouer le rôle d'une personne réelle est inspirée de celle utilisée par un musée consacré au Titanic : le visiteur, dès son entrée, reçoit le nom d'un passager et est invité à poursuivre son voyage à bord du bateau. Le billet a donné immédiatement une touche d'authenticité au projet et a séduit les élèves (voir figure 2 pour l'ensemble des consignes)

Faites vos bagages

Avant d'embarquer, chaque élève devait préparer ses valises et ses malles avec les objets personnels de son passager, et entamer pour cela une recherche sur l'internet ou dans les nombreux livres laissés à leur disposition. Les élèves se sont donc renseignés sur la famille de leur personnage, son statut social et économique, son style de vie, ses occupations, son éducation, la raison de sa réservation sur le Titanic, etc. Bien que les informations n'aient pas manqué sur la vie des passagers ou des membres de l'équipage, les élèves ont souvent dû faire des hypothèses sur base de leurs connaissances ou en procédant par conjectures pour remplir les trous.

Chaque élève a reçu une enveloppe de papier bulle, à décorer comme une valise ou une malle. Ils devaient y inscrire le nom du passager, sa classe, le numéro de sa cabine ou, pour les membres d'équipage, leur profession. Pour stimuler leur imagination, chaque élève était convié à examiner une grande illustration du bateau et de choisir une cabine pour leur personnage, correspondant à son statut. Dans l'enveloppe, les élèves devaient «empaqueter» toutes les informations qu'ils avaient pu glaner sur leur personnage. Ils avaient trouvé, sur toute une série de sites Web, des renseignements qui allaient des menus véritables du navire au contenu de sa cargaison. Les vêtements d'époque étaient décrits dans un livre sur le «making of» du film de James Cameron. Armés de toutes ces informations, ils ont pu «empaqueter» des choses telles que vêtements, toilettes, bijoux, argent, documents importants et autres articles idoines.

Tout le monde à bord !

Et voici donc toute la classe s'embarquant avec armes et bagages sur ce beau navire, appelé Titanic, pour son voyage inaugural. Chaque élève a reçu un journal de voyage pour y consigner les événements de sa croisière. Nous avions lu auparavant un

compte-rendu du voyage intitulé *Journal de bord du Titanic, du 5 au 15 avril 1912* ☐ trouvé sur le site Web <http://www.rmplc.co.uk/eduweb/sites/phind/html/chronology.html>. Ce journal de bord reprenait tous les événements au jour le jour et fournissait une trame solide pour débiter le voyage. Après avoir embarqué et gagné leurs cabines, les élèves ont commencé à explorer le navire. Avec l'aide de *La grande histoire illustrée du Titanic* de Don Lynch et Ken Marschall, les élèves ont décrit les cabines de leurs passagers dans leurs journaux. Comme ces cabines étaient fort différentes selon les classes, ils ont parlé de la cabine de leur passager en faisant état de « rumeurs » concernant les cabines qui se trouvaient dans d'autres parties du bateau. Par exemple ☐

Cher Journal,

Aujourd'hui, j'ai embarqué sur le Titanic. Je porte ma robe blanche la plus chère pour le dîner de ce soir, mais je porterai plus souvent ma robe grise avec des boutons d'argent. Je suis si excitée. Les salons sont tellement élégants et ressemblent tout à fait à ceux des hôtels les plus chers d'Europe. Les première et deuxième classes peuvent communiquer entre elles, mais je me suis laissé dire que la 3^e était isolée. J'ai entendu que M. et Mme Astor sont sur le navire. J'espère que je pourrai les rencontrer. Ma cabine est très spacieuse. La couleur de la literie est assortie au papier peint. Il y a même une cuvette avec eau chaude et eau froide dans la cabine. Le lit est très confortable. Si nous sommes ici en 2^e classe, j'ose à peine imaginer à quoi peut ressembler une cabine en première ! ☐

Nous sommes en vacances

Après l'installation dans les cabines, la classe et moi nous avons commencé à explorer le navire. Les élèves étaient conviés à rédiger dans leur journal intime une note quotidienne, avec illustration. Avec l'aide des ressources fournies en classe ou sur les sites Web, ils ont exploré le navire, pris leurs repas, conversé et joué avec des compagnons de voyage jusqu'à la nuit tragique. Chaque journée passée à bord du bateau et dans la salle de classe devint une aventure. Avec la musique du film en fond sonore, chacun se sentait comme un véritable passager du navire. Quand ils étaient en classe, les élèves devaient être appelés par leurs noms de passagers. Ceux de troisième classe ne pouvaient pas se mêler à ceux de première et de seconde classes. Certains élèves se sont

rencontrés à la piscine du navire pour prendre des leçons de natation. D'autres jouaient aux cartes dans le fumoir ou prenaient de l'exercice dans le gymnase. Certains faisaient des promenades nocturnes sur le pont, d'autres jouaient au jeu de gilet. Le dîner constituait toujours un grand événement. Grande attention était prêtée à la garde-robe de chaque passager, aussi bien qu'à la vaisselle utilisée et qu'à la nourriture qu'on y servait. Illustration ☐

Cher journal,

Cette journée a été très fatigante. Il y a trop à voir à bord du navire. Je doute de pouvoir tout voir. D'abord, nous avons été faire un tour aux Bains Turcs. Agréable ☐ bien que cela nous ait coûté un dollar, c'est de l'argent bien dépensé. Après, nous nous sommes assis sur le pont et avons admiré la vue splendide. J'ai parlé au Capitaine Smith, aujourd'hui. C'est un bel homme, qui est très fier de son navire. Ce soir, le dîner était merveilleux. Le velouté à la crème d'orge était splendide, tout comme l'agneau à la menthe. Je dois demander la recette du pudding Waldorf, il était divin. Comme c'était agréable de danser dans la salle de bal ! ☐ La plupart des femmes étaient habillées à la dernière mode de Paris. Les hommes étaient très beaux dans leurs smokings. Finalement, je me suis mise au lit à 3 heures du matin. Une journée bien remplie.

Au fil des jours, les élèves ont appris de plus en plus de choses les uns sur les autres, ainsi que sur leurs personnages. Ils ont commencé à en parler sur le plan personnel ☐ ils se rendaient compte combien un tel voyage avait pu être excitant pour tous ceux qui se trouvaient à bord. Ce palace flottant a dû ressembler au paradis sur terre. Même les aménagements en troisième classe étaient très sophistiqués pour l'époque. Mais aussi merveilleux qu'aient été les journées à bord, les élèves savaient, de par leurs recherches, ce que les passagers ignoraient - à savoir que la fête allait s'achever dans le drame.

Iceberg droit devant !

Les événements qui ont conduit à la collision du Titanic avec l'iceberg ont été enveloppés de mystère. Cela fait des années que les chercheurs essaient de reconstituer le puzzle. Parmi nos élèves, le grand débat s'est exprimé au travers des questions telles que les suivantes, notées dans la colonne de ce que nous « Voulions apprendre » ☐

*Le navire aurait-il pu éviter l'iceberg ?
Que se serait-il passé si le Titanic avait heurté
frontalement l'iceberg ?*

*Pourquoi le bateau a-t-il coulé aussi vite ?
Quel type de dommage l'iceberg a-t-il causé
au bateau ?*

*Les passagers ont-ils réalisé le danger qu'ils
couraient ?*

*Pourquoi le Californian n'est-il pas venu à la
rescousse ?*

*Pourquoi cela a-t-il pris tant de temps pour
envoyer un message TSF ?*

*Pourquoi le navire n'a-t-il pas pu éviter
l'iceberg ?*

*Pourquoi beaucoup de canots ont-ils quitté le
navire à moitié vides ?*

Pour comprendre les événements qui ont conduit au naufrage, la classe avait besoin de créer un schéma chronologique, une ligne du temps, en utilisant les informations rassemblées jusque là. Pour commencer, nous avons utilisé les notes du *journal de bord du Titanic* trouvées en ligne. *What Happened That Night (Ce qui est arrivé cette nuit-là)*³ a fourni un compte-rendu officiel des événements qui se sont déroulés les 14 et 15 avril 1912. Ayant à leur disposition les témoignages de survivants tels que Lawrence Beesley, Archibald Gracie, le Commandant Lightoller et Harold Bride, la classe s'est répartie en quatre groupes et a lu l'histoire de chacun de ces rescapés telle qu'elle est rapportée dans le livre *L'histoire du Titanic racontée par les survivants*, par Jack Winocour.

Chaque groupe a créé son propre schéma chronologique sur base d'un de ces témoignages. Afin de parvenir au compte-rendu le plus complet possible, les groupes ont présenté chacun leurs découvertes à la classe, en affichant sur une grande ligne du temps murale les informations qu'ils avaient rassemblées. La ligne commençait le matin du dimanche 14 avril 1912 et se terminait le lundi 15 avril 1912 à 18h00, quand le *Carpathia* a eu terminé de recueillir les derniers survivants.

Munie d'un tel schéma chronologique, la classe était mieux préparée à expliquer comment les passagers et l'équipage ont réagi à la nouvelle que le bateau était en train de sombrer. Par ailleurs, en divisant les deux journées des 14 et 15 avril 1912 en heures et en minutes, les élèves pouvaient rendre compte très précisément de chaque moment vécu par leurs passagers. La ligne

du temps créée par mes élèves s'est révélée très élaborée et exacte dans ses moindres détails. En voici une version abrégée ☐

14 AVRIL

Matin

Le Titanic reçoit un message le mettant en garde contre les icebergs

Déjeuner

Réception de deux nouveaux avertissements.

Après-midi et soirée

Trois avertissements de plus.

23h40

La vigie aperçoit un iceberg, donne l'alarme.

Quelques minutes plus tard

Le Titanic heurte l'iceberg.

15 AVRIL

Peu après minuit

L'eau envahit le navire.

0h25

Envoi d'un SOS aux autres navires.

Le Californian tout proche ne répond pas.

0h30

Embarquement dans les canots de sauvetage.

2h20

Le Titanic coule.

2h40

Le Carpathia repère les canots.

4h10

Le Carpathia recueille les survivants.

Le naufrage d'un rêve

Avec l'aide du schéma chronologique, les élèves ont commencé à raconter les derniers moments de leurs personnages à bord du navire. De manière concrète, ils ont décidé de l'endroit où chacun se trouvait au moment de la collision avec l'iceberg. Comme cela se passait très tard dans la soirée, la plupart des passagers s'étaient déjà retirés dans leur cabine, les autres jouaient aux cartes dans le fumoir ou se promenaient sur le pont. Pour raconter la manière dont leurs personnages ont appris la nouvelle du naufrage, les élèves ont procédé de différentes façons. Beaucoup de passagers de première classe ont été prévenus par l'équipage, d'autres, de troisième classe, ont découvert la chose avec horreur quand ils ont vu que leurs cabines commençaient à être inondées. Un élève a raconté comme suit les événements vécus par Madeleine Astor ☐

Cher Journal,

Vers 11h45, j'ai senti une forte secousse. J'ai couru sur le pont pour voir ce qui se passait. Nous avons heurté un iceberg, et le Capitaine

³<http://members.aol.com/SORTMed/Titanic.WhatHppnd.html>

a dit que nous allions couler. Je suis redescendue en courant vers notre cabine, et j'ai réveillé Jacob. Alors, un membre de l'équipage a frappé à la porte et nous a dit de nous presser et de gagner les canots. On nous a dit de mettre nos gilets de sauvetage et de nous rendre directement au pont supérieur. Nous avons fait comme on nous le demandait, mais quand nous avons atteint le pont, autour de nous, c'était une vraie folie. Les gens criaient, couraient dans tous les sens, complètement terrifiés et affolés. C'était une panique sans fin possible.

L'élève qui avait choisi le Capitaine Edward J. Smith a décidé de raconter les événements qui ont conduit à la collision d'un autre point de vue

Cher Journal,

Nous sommes le dimanche 14 avril 1912. Ce matin, j'ai présidé la cérémonie religieuse de l'Église d'Angleterre dans le salon principal. Puis j'ai donné l'ordre à la salle des machines d'augmenter la vitesse jusqu'à 22 noeuds, afin de battre le record du voyage inaugural de l'*Olympic*. Il est 19h30, maintenant, et nous venons de recevoir quatre nouveaux messages nous mettant en garde contre les icebergs. J'ai quitté le pont à 21h20. J'ai donné au Second Officier Lightoller l'ordre de "me prévenir s'il y avait le moindre doute." J'ai été réveillé par un choc. Il est 11h40 et j'écris ceci rapidement avant de monter sur le pont et voir ce qui s'est passé.

Tous aux canots de sauvetage

Dès lors que s'est répandue la nouvelle que "l'insubmersible" Titanic était en train de couler, il y a eu une grande panique à bord. La plupart des passagers des première et seconde classes ont été capables de gagner le pont supérieur. Les troisièmes classes n'ont pas eu autant de chance. Comme mes élèves l'ont découvert au cours de leurs recherches, beaucoup de passagers des troisièmes étaient des immigrants qui ralliaient New York pour commencer une nouvelle vie aux États-Unis. Comme beaucoup d'entre eux ne parlaient pas anglais, ils ne pouvaient pas lire ni comprendre les panneaux qui indiquaient le chemin vers les ponts supérieurs. Les élèves ont aussi découvert qu'en dépit des règlements, de nombreux passages reliant la troisième classe au reste du bateau étaient sans doute bloqués par des portes

verrouillées. Sur base de l'exploration soignée de l'épave par Robert Ballard et des interviews des survivants dans le documentaire de A&E, les chercheurs pensent que c'est la triste vérité.

En 1912, la loi n'exigeait pas que les navires de cette taille soient équipés de canots en nombre suffisant. Quand le navire fut construit, son concepteur, Thomas Andrews, avait vraiment prévu plus de place et d'argent pour les canots que ne le prévoyait la loi. Bruce Ismay, Directeur de la White Star Line, opta pour un nombre inférieur de canots parce qu'ils occupaient beaucoup de place sur le pont. La nuit où le Titanic heurta un iceberg au milieu de l'Océan Atlantique, seuls 21 canots étaient disponibles, pour environ 2200 personnes.

Un site Web⁴ a permis aux élèves d'apprendre quand les canots furent mis à la mer et qui s'y trouvait.

Canot de sauvetage 1 (capacité 40 personnes)

Mis à la mer par tribord à 1h10 sous le commandement de la Vigie George Symons. C'était la cinquième chaloupe à quitter le bord et elle contenait 12 personnes.

Passagers de première classe

Duff Gordon, Sir Cosmo Edmund
Duff Gordon, Lady
Salomon, M. Abraham L.
Stengel, M. Charles Emil Henry

Domestiques première classe

Francatelli, Miss Laura Mabel

Membres d'équipage du pont

Matelot de 2^e classe □ Horswell, M. Albert
Edward James.
Vigie □ Symons, M. George Thomas
Macdonald

Machinistes

Chauffeur □ Collins, M. Samuel
Chef-chauffeur □ Hendrickson, M. Charles
George
Chauffeur □ Pusey, M. Robert William
Soutier □ Sheath, M. Fredrick
Chauffeur □ Taylor, M. James

Quand les élèves ont découvert le sort de leurs personnages, un grand silence a rempli la classe. Certains élèves étaient contents d'apprendre qu'ils s'étaient retrouvés dans

⁴<http://www.rmple.co.uk/eduweb/sites/phind/html/boat1.html>

un canot, tandis que d'autres étaient vraiment tristes de découvrir que leur personnage avait péri dans les eaux glacées ou avaient coulé avec le bateau. Une fois connu le destin de chaque passager, les élèves ont raconté les derniers moments à bord du navire.

Au début, j'étais un peu préoccupée quant à la manière dont les élèves allaient pouvoir rédiger ces dernières notes comment imaginer qu'une personne se mette à écrire dans son journal intime alors que le bateau coule ? Je n'avais pas à m'en faire. Le travail des élèves a été ici un des plus créatifs de l'année. La note suivante est de la main d'une élève qui avait choisi Lady Duff Gordon comme personnage

Cher Journal,

Vous ne devinez jamais. J'ai demandé à M. Murdoch et il m'a répondu tristement "Nous avons heurté un iceberg et nous coulons." Maintenant, je suis sur le pont du bateau, et j'écris en attendant de voir si l'équipage va commencer à mettre les gens dans les chaloupes. J'ai refusé de monter dans un des canots jusqu'à ce que j'aie vu de mes yeux ce qui se passe. Je suis allée faire un tour vers la proue. C'est vrai. Celle-ci est en partie sous eau. Il est maintenant 1h00 de matin. Trois chaloupes sont déjà parties. Molly est partie dans celle-là. Elle m'a imploré de l'accompagner, mais j'ai refusé. J'ai si peur. Et écrire semble calmer ma frayeur. Sir Cosmo vient de me forcer à embarquer dans le canot numéro 1, qui va être le cinquième à quitter le navire. Me voilà à bord avec 11 autres personnes. Au revoir, peut-être n'écrirai-je plus jamais.

Une autre élève s'exprimait en tant que Ida Strauss

Cher Journal,

Quelque chose de terrible est arrivé tandis qu'Isador et moi étions en train de danser dans la grande salle de bal. Nous avons entendu tout à coup un grondement sourd. Au début, l'équipage nous a dit que tout était en ordre sur "l'insubmersible" *Titanic*, mais un peu après, ils nous ont appris que le *Titanic* avait heurté un iceberg, et que les cloisons étanches se remplissaient d'eau rapidement. Nous ne pourrions pas rester à flot très longtemps. Le plus triste, c'est qu'il n'y a pas assez de canots pour tout le monde. Cela veut dire que plus de la moitié des gens qui sont à bord du *Titanic* vont mourir. Les membres

d'équipage ont commencé à faire embarquer dans les chaloupes les femmes et les enfants d'abord. Je me suis sentie incapable d'abandonner Isador et de quitter le navire sans lui. Je l'aime et nous avons vécu ensemble pendant 41 ans. J'ai décidé de mourir avec lui. Tandis que j'attends que viennent me prendre les eaux glacées de l'Océan Atlantique, c'est à toi que j'adresse mes derniers mots, cher Journal.

L'attente des secours

Quand l'équipage a su que le *Titanic* était vraiment en train de couler, des fusées éclairantes ont été tirées dans le ciel pour essayer d'attirer l'attention d'autres navires. C'est alors que les passagers ont réalisé eux aussi que le bateau coulait. À travers le bruit des cris et des pleurs, l'orchestre du navire s'est fait entendre jusqu'à ce que le pont avant soit inondé. Après les airs de ragtime, on entendit alors, dans l'obscurité, s'élever des hymnes. Selon le journal intime d'un élève interprétant un musicien de l'orchestre appelé Wallace Hartley

Cher Journal,

Après un moment, les gens ont commencé à se rendre compte que le bateau était en train de sombrer. Alors, pris de panique, ils se sont précipités sur les canots de sauvetage. J'ai commencé moi aussi à paniquer. Je ne reverrais plus jamais ma merveilleuse épouse Maria. Je sombrerais avec le navire. J'ai pensé alors que jouer calmerait peut-être mes craintes. Je me suis dit alors "Pourquoi ne pas jouer sur le pont pour essayer de calmer un peu les passagers ?" Tous mes compagnons de l'orchestre ont trouvé que c'était une bonne idée. Alors nous avons quitté la salle à manger pour aller sur le pont. J'ai vu beaucoup de larmes et entendu beaucoup de pleurs cette nuit. Nous n'avons pas arrêté de jouer. Le dernier air que nous avons joué était "Plus près de toi, mon Dieu". Nous avons joué jusqu'à ce que la poupe se dresse dans le ciel. Alors nous avons essayé de sauver nos vies.

Le *Titanic* se maintint à flot jusqu'à ce qu'il se casse en deux et glisse vers sa tombe dans les profondeurs de l'océan. C'est à 2h20 que le grand, «l'insubmersible» navire sombra dans les eaux glacées de l'Océan Atlantique Nord. Quelques personnes surnageaient dans l'eau glacée, s'efforçant d'atteindre les canots. Il y avait de la place

dans la plupart d'entre eux, mais peu d'efforts furent faits pour repêcher les nageurs, de crainte qu'ils ne fassent chavirer les chaloupes. Au cours de leurs recherches, les élèves avaient appris que la plupart des passagers avaient tenté de quitter le navire en plongeant dans l'eau glacée. Une leçon sur l'hypothermie donnée par leur professeur de science leur a permis de comprendre que la plupart des passagers n'étaient pas morts noyés, mais étaient morts de froid ou en essayant de s'échapper du navire. Tel a été le sort de John Jacob Astor, tel que rapporté par un élève☐

Cher Journal,

À 0h25, le Capitaine Smith a ordonné l'embarquement dans les chaloupes. Pour être honnête, je me suis contenté de rire tandis que les femmes couraient en hurlant vers les canots. On m'a demandé plusieurs fois d'embarquer dans l'un d'eux, mais je leur ai dit que je sombrerais avec le navire comme un vrai gentleman. La dernière fois qu'on m'a aperçu, je fumais un cigare dans le couloir du grand salon avec mon serviteur. Une fois que je me suis retrouvé au ciel, on m'a dit que mon corps avait été retrouvé quelques jours plus tard, en partie broyé et couvert de suie. J'avais 2500 dollars dans la poche de mon pantalon. On croit que j'aurais été victime de la chute d'une cheminée.

Vers 2h40, un bateau appelé le *Carpathia* a repéré les canots. Vers 4h10, il a commencé à embarquer les quelque 700 survivants. À l'aube, ils ont aperçu l'énorme iceberg que le *Titanic* avait heurté. Au cours de leurs lectures, mes élèves ont appris qu'un bateau appelé le *Californian* s'était trouvé tout près et avait aperçu les fusées envoyées du *Titanic*, mais que son équipage n'en avait pas compris le sens.

Épilogue

Mettre le point final aux journaux intimes s'est avéré moins facile que prévu. Après une longue discussion, la classe s'est accordée pour dire que les journaux ne pouvaient pas se terminer avec le sauvetage des survivants par le *Carpathia*. La vie de nombreux passagers s'était achevée avec le naufrage du fameux navire. Pour ceux qui avaient eu la chance de survivre, la vie ne serait plus jamais la même. Beaucoup avaient perdu la personne aimée, perdu tous leurs biens. La classe a décidé qu'il fallait donner une fin à leurs histoires. Chaque

journal comporterait une page "Épilogue". Cette page serait écrite du point de vue de l'auteur si le passager était mort, ou du point de vue du passager si ce dernier avait survécu. Quelques élèves dont le personnage s'était retrouvé dans une chaloupe ont choisi de raconter l'attente du sauvetage par le *Carpathia*, d'autres ont évoqué la fin de leur voyage vers New York.

Cher Journal,

Nous sommes le 17 avril, toujours en mer. Le *Carpathia* fait route vers New York. Quelques femmes croient encore que leurs maris seront à New York pour les attendre. Beaucoup de femmes et d'enfants pleurent. Il y a beaucoup d'orphelins. L'équipage du *Carpathia* a été très gentil. Ils nous ont servi des repas chauds et nous ont fourni des vêtements secs. Tout cela est terrible.

Les élèves ont mis beaucoup de soin à écrire leur épilogue. Ils sont retournés sur internet pour réunir des informations sur la vie de leur passager après le drame. Si leur passager était mort, ils ont cherché des informations sur leur famille et leurs proches. Un élève qui avait choisi Ruth Becker, une enfant survivante, a écrit ce qui suit☐

Cher Journal,

Après le naufrage du *Titanic*, je suis retournée à l'école dans l'Ohio. Après le collège, j'ai enseigné dans une école supérieure du Kansas. J'ai refusé de jamais reparler du navire. J'ai épousé Daniel Blanchard et j'ai divorcé vingt ans plus tard. Je n'ai dit à mes enfants que j'étais une passagère du *Titanic* que lorsqu'ils ont été plus vieux. Après ma retraite, j'ai vécu à Santa Barbara, en Californie. En 1990, j'ai fait mon premier voyage en mer depuis 1912 en me rendant au Mexique. J'ai assisté à de nombreuses cérémonies commémoratives et j'ai répondu à de nombreux interviews pour la Société Historique du *Titanic*. Je suis morte dans le courant de la même année, à 90 ans.

L'épilogue écrit par une élève pour Molly Brown, une autre survivante, insiste sur sa destinée et son engagement dans la vie sociale☐

Cher Journal,

Le paquebot a sombré, mais pas "Molly Brown l'insubmersible", comme on a désormais coutume de m'appeler. J'ai récolté

des fonds pour les survivants pauvres, et je me suis battue pour le droit de vote des femmes. Je suis morte d'une attaque à 65 ans, mais jusque là, j'ai mené la belle vie en dépensant l'argent de mon mari. Je crois que j'ai survécu ce jour-là grâce à ma bonne fortune.

Il s'est avéré plus difficile d'écrire un épilogue pour les personnes qui avaient sombré avec le navire. Un des plus détaillés a été produit par l'élève qui avait choisi le Capitaine Smith.

Épilogue

Après avoir donné son dernier ordre, le Capitaine Smith savait que c'était maintenant chacun pour soi. Alors que le bateau allait sombrer, il a plongé dans l'océan. La rumeur prétend qu'il est apparu près de la chaloupe B en tendant un bébé à un des hommes qui y était assis. On raconte qu'ensuite il s'est éloigné un peu du bateau à la nage avant de s'arrêter. On n'a jamais su si c'était vrai ou non. Durant des années après le naufrage, beaucoup de gens ont demandé : "Que se serait-il passé si un autre Capitaine avait commandé le navire ?" On ne pourra jamais répondre à cette question. À Litchfield, Angleterre, se dresse une grande statue de bronze du Capitaine Smith, avec une plaque sur laquelle on peut lire : "Le souvenir et l'exemple d'un cœur généreux, d'une vie courageuse et d'une mort héroïque."

Echange de « souvenirs »

Pour terminer, les élèves de la classe ont décidé de passer toute une journée habillés comme nos passagers ou nos membres d'équipage, en se montrant leurs journaux. Ils étaient heureux de présenter aux autres ce travail qui leur avait coûté tant d'efforts. J'ai été émue par le luxe de détails avec lequel ils ont raconté leurs histoires. Difficile d'imaginer que ce sont de jeunes adolescents de 12-13 ans qui ont rédigé de telles notes, aussi longues et aussi réfléchies. Voilà des étudiants qui me disaient « détester écrire », et leurs journaux, pourtant, sont remplis de pages qu'ils ont rédigées avec leurs propres mots.

Ce projet a été un succès pour toute une série de raisons. D'abord, il a été mené durant la vague de curiosité provoquée par le film *Titanic*. Mes élèves avaient vu le film et montré un intérêt réel à en apprendre davantage sur le drame. Deuxièmement,

« l'histoire du Titanic, comme le dit LaBonty (1998), présente un mélange de détails complexes, d'intérêt humain et de mystère irrésolu juste bien dosé pour séduire des lecteurs de tout âge » (p. 566) Et, de manière plus significative, par la rédaction de journaux intimes dans l'étude de sujets historiques, les élèves peuvent devenir un personnage-passager et s'impliquer d'autant plus dans les recherches qu'ils entreprennent.

Non seulement les élèves sont sortis du projet avec une compréhension plus profonde du drame, ils ont aussi compris ce que cela voulait dire que de « marcher dans les pas de quelqu'un ». Ils ont appris quelque chose sur le courage nécessaire pour regarder la mort en face et ont pu se « rappeler que lorsque l'arrogance humaine défie Mère Nature, les conséquences peuvent être tragiques et venir nous hanter durant des années. » (LaBonty, 1998, p. 566).

Mercurio enseigne la lecture et les activités de langage à la Salisbury State University (101 Camden Avenue, Carthers Hall, Salisbury, MD 21801, USA).

Traduction : Serge Terwagne

RÉFÉRENCES

- Britton, J. (1970). *Language and learning*. London :Penguin.
- LaBonty, J. (1998). Ghosts of the past. Character journals from the Titanic. *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, 41, 565-566.
- Ogle, D. (1986). K-W-L : A teaching model that develops active reading of expository text. *The Reading Teacher*, 39, 564-572.
- Oldfather, P. (1995). Commentary. What's needed to maintain and extend motivation for literacy in the middle grades. *Journal of Reading*, 38, 420-422.